



Amis de
Vrienden van
KANKALA
www.vriendenvankankala.com

Vzw - Asbl Vrienden van Kankala
Kerkenblookstraat 22/1
3550 Heusden-Zolder

15 janvier 2024

Au conseil d'administration d'Enfance et Vie

Quelques membres des Amis de Kankala (VVK) sont allés au Congo et se sont rendus à Kananga, du 27 octobre au 4 novembre 2023. Nous avons le plaisir de vous envoyer le rapport de leur voyage.

L'équipe était formée de : Jan Vermeyen, infirmier retraité, membre du VVK et sa compagne Liliane Versluys, avocate retraitée. Ward Ceysens, ingénieur agronome retraité, membre du VVK. Mieke Vossen, sa belle-sœur, infirmière retraitée. Albert Torbeyns, électricien retraité, membre du VVK. Ingrid Maervoet infirmière retraitée, membre du VVK. Jos Craemers, ingénieur agronome retraité, membre de l'ORS.

Nous avons passé trois jours à Kinshasa où nous avons visité trois projets intéressants qui ont donné des idées pour Kankala. Après le vol pour Kananga nous avons été très chaleureusement accueillis par la direction du CRSK et quelques membres du personnel. Notre séjour a très bien été préparé. Un hébergement simple mais bon et une nourriture appropriée.

Dans chacun des sections Ouverts et Fermés l'accueil était chaleureux et toujours accompagné d'un discours de bienvenue.

L'accueil nous était réservé, accompagné de chants et de danses, au foyer des filles où vivent actuellement 35 filles. La maison est bien entretenue, le mobilier est simple sans aucune forme de luxe. Les filles dorment à même le sol sur des nattes couvertes d'une couverture en tricot. Avant notre retour en Belgique, nous avons pu acheter des matelas pour qu'elles ne dorment plus par terre. Les vêtements sont rangés dans des sacs en plastique et sur des étagères. Les vêtements qu'elles portent sont soignés. La maison a un jardin tenu par un jardinier, les fruits et légumes sont des suppléments de nourriture. Les filles reçoivent deux fois par jour du bidia avec des légumes et du poisson séché. Les encadrants sont tous très enthousiastes.

Dans le Village des jeunes les garçons, leurs surveillants et leurs professeurs nous accueillent avec des chants exubérants, très animés. Le Village est un vaste domaine qui comprend plusieurs bâtiments dont certains sont en mauvais état. L'enseignement dans les écoles est basique et le matériel didactique n'est plus actuel. Malgré tout il faut croire que les enseignants restent motivés pour travailler ici. Pour se rendre au travail ils doivent faire deux fois par jour un trajet de deux heures sur les mauvaises routes. A l'école professionnelle ils ne disposent pratiquement pas de matériel pour les cours pratiques. Le bois pour la menuiserie, les briques ou le ciment pour la maçonnerie manquent encore. Ici aussi il n'y a plus de matelas dans les chambres. Ils ont été volés il y a plusieurs années. Tout comme les filles, les garçons dorment sur des nattes ou sur les planches d'un lit. Leurs vêtements sont rangés dans une pièce séparée, pour limiter le vol par l'un ou l'autre compagnon. N'oublions pas qu'il s'agit ici d'enfants des rues.

Le régime alimentaire des garçons tout comme celui des filles se compose de bidia, de légumes et de poisson séché. Le prix des aliments ont tellement augmenté qu'il n'est plus possible de servir de la viande excepté les jours de fête. Récemment un champ de trois hectares a été mis en culture sur le site, le maïs y pousse mais on peut se demander quel sera le rendement à l'avenir vu qu'une grande partie de la récolte sera volée par les enfants et les villageois qui passent par-là.

Pour les garçons il y a des jouets et des ballons de football. Il y a aussi une télévision avec une sorte d'abonnement. Ils peuvent la regarder à certaines occasion.

La célébration eucharistique à laquelle nous avons pu assister dans la chapelle était un événement très animé. La chorale a très bien chanté avec grand enthousiasme ce qui fait que les autres enfants les ont rejoint et ont activement participé à la célébration. Les garçons semblent heureux. Nous regrettons de ne pas avoir eu plus de temps pour leur parler personnellement, à l'exception d'un des garçons. Il a presque 16 ans et grâce au CRSK il peut suivre ses études au collège et souhaite étudier pour devenir prêtre. Il y a actuellement environ cent vingt garçons.

Le Centre ouvert est bien organisé. Les enfants qui s'y rendent sont pris en charge et ont plusieurs conversations avec le responsable Beya Anatole ou avec ses employés. Tout est mis en œuvre pour intégrer les enfants dans la famille le plus rapidement possible, mais cela n'est pas toujours facile, par exemple quand un bébé est trouvé dans un carton sur le trottoir, la recherche devient impossible. D'autres tâches du Centre ouvert consistent à faire le suivi des

enfants qui sont réintègres dans leur famille pour déterminer quelles familles ont besoin d'une aide supplémentaire et vérifier si les enfants vont à l'école, etc. Dans une vidéo Beya Anatole a expliqué son travail plus en détail.

La direction et les salariés sont certes enthousiastes mais leurs conditions de travail sont difficiles. Les dépenses augmentent en raison du prix des denrées alimentaires, de l'augmentation du nombre d'enfants et du coût de la vie de plus en plus élevé. Lors des différentes réunions que nous avons eues avec la direction nous leur avons demandé de réaliser des économies et de nommer un directeur financier. Etienne Kadiebu est chargé de cette tâche et il va établir le budget. Ensemble nous avons recherché diverses options pour réduire les dépenses et éventuellement générer des revenus, en voici quelques exemples :

Activités possibles pour gérer des revenus et réduire les dépenses :

- la couture - Rose a succédé à Thérèse qui est récemment décédée. Rose est couturière et peut désormais faire les travaux de couture pour les vêtements des enfants pendant ses heures de travail, sans supplément de salaire. Il est convenu d'envoyer trois machines à coudre pour que Rose puisse également apprendre à coudre aux filles les plus âgées.
- la culture de légumes – depuis peu il y a un champ de maïs dans le village des jeunes. On y cultive aussi des légumes, de même que chez les filles et à Mitangu. Mais les quantités ne sont pas suffisantes et pas régulières, ainsi actuellement rien ne pousse à Mitangu. Il y a bien quelques bananiers, (un régime a été coupé lors de notre séjour) des papayers et des manguiers qui donnent des fruits pour les filles.
- quand les prix de la farine sont bas en acheter pour plusieurs mois, cela permettra de faire des économies les mois suivants.
- l'élevage de porcs est envisageable dans le village des jeunes, mais il faut pouvoir le sécuriser. Ils feront une étude à ce sujet et calculeront le prix. Ceci pourrait éventuellement former un projet.
- chambres à coucher – on pourrait envisager d'utiliser les pièces mises en état et inoccupées à Mitangu– les louer à des invités ? il faut étudier la chose.
- motos – ils demandent 2 motos, une pour le centre ouvert et une pour la direction. Un rapide calcul de frais pour l'utilisation de la moto taxi 2300\$/jour. Une moto coûte 1 380 \$ en essence/an. 2000\$ (actuellement 11 = 500FC). Il y aurait un gain de temps et moins de dépenses sur une base annuelle.

- les chariots – cinq chariots sont entièrement réparés et payés par Albert. Le loyer est désormais 2000 FC. Il y a encore des chariots disponibles pour ceux qui veulent faire ce travail et payer le loyer.
- vendre de l'eau du forage dans la maison des filles

La visite au CRSK était certainement intéressante et pleine d'espoir. Nous avons pu nous entretenir avec des membres du conseil d'administration, visité plusieurs autres projets et discuté avec leurs dirigeants d'une éventuelle coopération. On sent que tous sont pleinement engagés. La direction travaille sept jours sur sept et les relations sont bonnes au sein du projet et avec VVK. Nous avons confirmé notre engagement auprès du CRSK pour continuer à les soutenir financièrement le plus longtemps possible.

Il est évident que le VVK tout seul ne peut tenir sa promesse sans l'aide des autres.

Nous tenons à remercier Enfance et Vie pour sa fidélité dans son soutien continu qui est essentiel pour nous et pour les enfants de Kananga.

Nous vous souhaitons tout le meilleur pour 2024, une bonne santé, sans trop de soucis et bonne chance dans votre travail caritatif.

Salutations cordiales de

Marc Ceysens – président du VVK – Belgique

Jean Schuermans – président du VVK – Pays Bas

Rapport fait par Ingrid Maervoet – Vice-présidente VVK

Traduction fait par Nicole Schuermans